

ginoit que les Magiciens l'apefantiffoient par leurs charmes sur les ombres des morts, & les empêchoient de la pénétrer, pour venir prendre l'air de ce monde pendant la nuit, afin de les obliger par ces vexations à leur répondre & à obéir à leurs voix.

4. Il nous reste à examiner l'origine du culte tant particulier que public, que l'on rendoit aux morts, & les ceremonies de la Fête des Lemurales instituée en leur honneur.

*Culte des
morts parti-
culier, ou
son origine
& son motif.*

Il n'y avoit gueres de maison un peu considerable, où il n'y eût dans le Vestibule un Autel consacré aux dieux Lares, ou domestiques qui passoient comme nous l'avons observé, pour les âmes des ancêtres. Les honneurs que toute la famille leur y rendoit en particulier, venoient, suivant Macrobe & Servius, de l'ancienne coutume d'y enterrer les morts, qui a subsisté plus long tems en Egypte, où on avoit de grandes facilités pour embaumer & conserver les corps. L'incommodité que l'on en recevoit ayant obligé de les transporter ailleurs, on continua de rendre à leurs représentations les mêmes devoirs, & le souvenir de leurs bienfaits entretenoit la confiance de leurs descendans, ils s'adresserent à eux comme à des dieux favorables, & toujours prêts à exaucer leurs vœux.

C'est là vrai-semblablement un des commencemens de l'Idolatrie, & il y a lieu de croire que les dieux de Laban, que sa fille Rachel lui enleva, étoient les images de ses peres qu'il honoroit d'un culte particulier.

Cette devotion pour les ancêtres supposoit qu'ils étoient du nombre des âmes saintes & bienheureuses, que leur vertu délivrée des incommoditez du corps, avoit élevé au dessus